

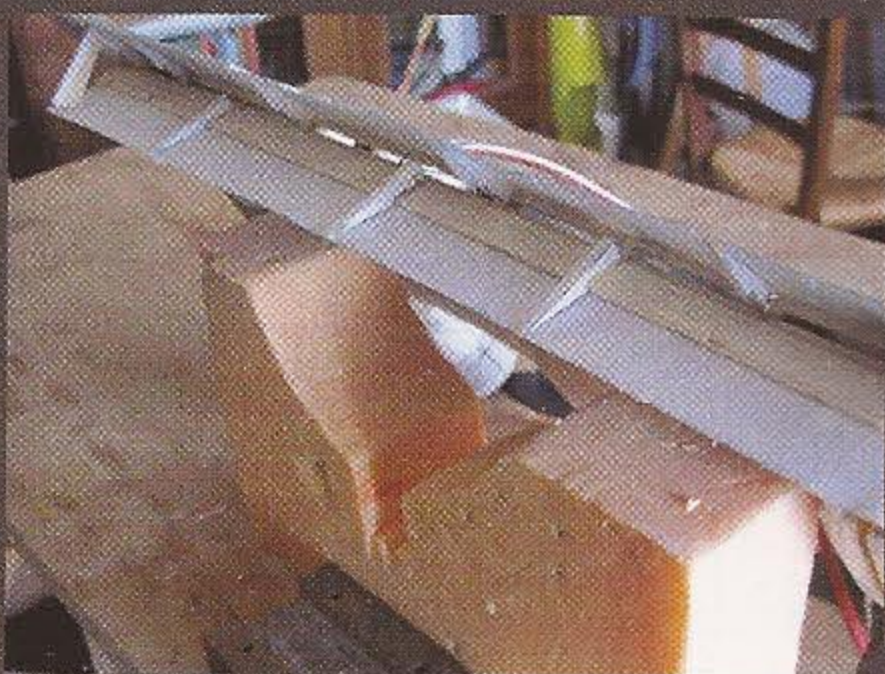
►► ture. Sur la première version et sur le plan, nous avons utilisé un LM7805, plus des Led récupérées dans les téléphones portables (micro diode) avec quelques résistances, les électroniciens pourront parfaitement gérer cela seuls sans problème. Aujourd'hui, il est plus facile de se procurer le matériel idoine (Ndlr BMI vient d'ajouter un tel système à son catalogue) bien souvent en provenance de Chine, pas cher, mais pas toujours très fiable. Nous avons donc acheté des petits modules qui se branchent sur une voie du récepteur et qui permettent d'avoir rouge en bout d'aile gauche, vert à droite, deux phares d'atterrissages dans les ailes, deux rotatifs rouge en haut de dérive et bas avant du fuselage et enfin deux flashes blanc dessus arrière fuselage et dessous avant. Ce sont des Led de 5 mm très lumineuses, du plus bel effet, pour la fixation desquels nous avons réalisé dans du circuit imprimé de petits supports (quand il fallait passer à travers une baguette) qui ont été d'abord collés sur la baguette avant de couper cette dernière à l'intérieur du trou de fixation. D'après la notice, l'ensemble pèse 35 grammes. Je ne l'ai pas pesé, de plus, sur le mien j'ai ajouté un 1S LiPo craignant que le BEC de 800 mAh de mes contrôleurs 6A ne soit pas suffisant.

LES AILES

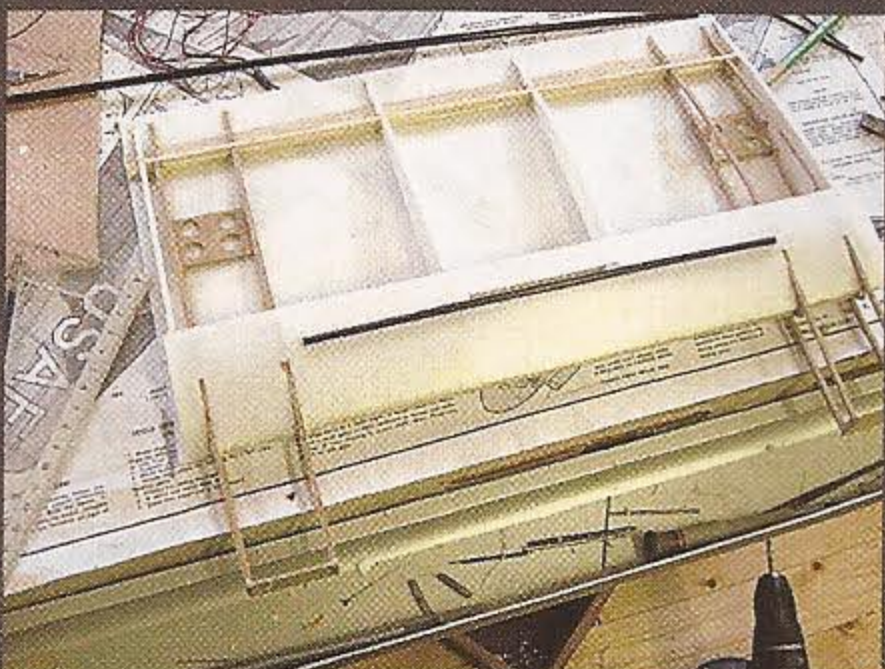
Première étape de la construction car il vous faudra déjà, avant toute chose, préparer votre revêtement en Depron largement utilisé dans la construction de cet avion (à part les longerons en balsa 5x5 ou 3x3, de plus en plus difficiles à trouver car nos détaillants ont du mal à se ravitailler en balsa). Le revêtement est donc en Depron de 3 mm recoupé en deux au fil chaud. Rien de compliqué, il suffit de fabriquer un chantier en bois, avec de chaque côté, des plats d'aluminium (ou autre) de 1,5 mm d'épaisseur qui serviront de guide pour le fil. Bien maintenir la plaque à découper par du poids sur toute la surface, et surtout faire la découpe avec une avance régulière pour ne pas faire de dents sous la surface. Voilà vous avez deux plaques : une de 1,5 mm environ et une de 1 mm d'épaisseur. Vous pouvez utiliser partout la plus fine pour une question de poids ; ne vous inquiétez pas c'est suffisamment rigide, mais vous aurez de la perte. Alors, faites plutôt attention à la quantité de colle et panachez entre le dessus et le dessous de l'aile (1,5 mm dessus et 1 mm dessous). Tous les collages sont effectués à la PU, une colle à bois polyuréthane expansive à l'humidité (ne pas en mettre de trop), pour les collages de pièces statiques, et à la contact spéciale rosace ou polystyrène



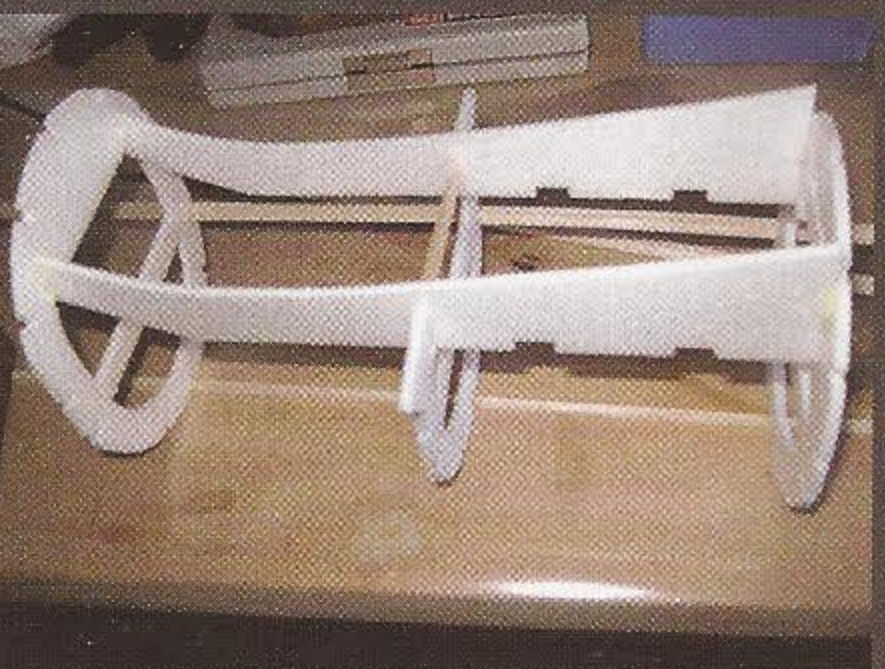
Chantier de découpe du Depron.



Intérieurs volet de courbure.



Partie centrale d'aile avec une erreur à ne pas commettre : ne pas coffrer le dessus avant de finir le train ; comme ici, ça ne passe pas !



Partie centrale du fuselage.

pour les coffrages. Attention aux colles, il faut qu'elles soient compatibles, sous peine de faire fondre votre Depron. Il n'est pas facile d'utiliser la colle contact avec un coffrage aussi fin ; pour les petites pièces, je n'en colle que le support et laisse la pièce en place le temps de



Partie centrale aile en construction.



Structure centrale avec l'ancienne motorisation.



Structure du fuselage, attention «à la banane»

prise avant de terminer le collage par pression. Cela coûte un peu en terme de poids car il faut en mettre un peu plus, mais c'est plus facile. La construction se déroule en deux étapes, pour le panneau central et les deux panneaux externes ; rien de parti-